



# PORTRAIT

# LARYS FROGIER

C'est véritablement avec son accession à la direction du centre d'art La Criée à Rennes en 2000 que Larys Frogier trouve la place idéale pour explorer les questionnements conceptuels, ontologiques, politiques, et processuels que lui inspirent l'art contemporain et sa production. Né à Tahiti en 1964, Larys Frogier est en effet un acteur complet, une sorte de Stefan Edberg du monde de l'art. D'enseignant et critique, il devient producteur : il inscrit La Criée sur la scène internationale par des collaborations multiples (galeries, centres d'arts) et une politique ambitieuse de production d'œuvres d'artistes en milieu de carrière souvent peu montrés en France ou émergents (Adel Abdessemed, Ugo Rondinone, Charles Sandison, Paola Pivi...). Ses liens forts avec l'université Rennes 2 où il enseigne depuis 1992 (avec une pause entre 2002 et 2009), lui permettent de rapprocher mondes de la recherche et professionnel, dans des colloques aux panels hybrides sur des sujets politisés témoignant de ses engagements artistiques et critiques, comme par exemple en 2009 *Ex-Tensions, créations africaines et postcolonialismes*<sup>1</sup>, auquel participaient Edouard Glissant et Elvan Zabunyan. C'est en 2010 qu'il entame à l'École des hautes études en sciences sociales la thèse synthétique<sup>2</sup> de quinze années de recherches éclectiques. L. Frogier y affirme et y développe le concept de « figure », en s'appuyant sur les œuvres d'artistes qui lui sont familiers (qu'il les ait étudiés de façon approfondie pour les artistes dits historiques, s'appuyant sur des recherches antérieures<sup>3</sup>, ou qu'il les ait exposés et défendus pour les plus contemporains<sup>4</sup>). Il entend désigner et analyser dans ces œuvres un territoire,

plus de l'ordre du sentiment que de la forme, où *mimesis* et représentation symbolique cessent de se combattre pour se fondre en une force expressive indéniable à la discursivité et à l'affect assumés. Ce trio conceptuel, « figure », « récit », « affect », trop vite balayé selon L. Frogier par la critique contemporaine, est réhabilité en ce qu'il permet de dépasser les binarismes de type « figuration versus abstraction, art corporel versus art conceptuel, art de l'anti-récit versus art de la fiction<sup>5</sup> » et permet une analyse efficace de ce qui intéresse avant tout L. Frogier, à savoir les rapports entre « pouvoir de la représentation » et « représentation du pouvoir ».

Ainsi, bien que familier d'auteurs post-coloniaux tel Judith Butler ou Edward Said, L. Frogier se déclare « volontiers héritier des études post-structuralistes, mais davantage dans une ligne "déviant" ou "pervertie", [...] par des penseurs et historiens qui ont pris le risque d'un engagement contextuel, tel Craig Owens ou Douglas Crimp<sup>6</sup> », ainsi que « déboussolé et volontairement attiré par l'ailleurs, par le déplacement plutôt que par l'ancrage dans des identités closes, mêmes si elles sont métissées<sup>7</sup> » de par ses origines polynésiennes. On pourra alors trouver dans ces deux citations –ou pas– quelques réponses au singulier œuvre critique de Larys Frogier.



Larys Frogier © d.r.

DOROTHÉE DUPUIS

## Notes :

1. Colloque *Ex-Tensions, créations africaines et postcolonialismes* (Natasha Becker, Odile Blin, Manthia Diawara, Lydie Diakhaté, Brent Hayes Edwards, Angela Ferreira, Eloi Ficquet, Edouard Glissant, Abdellah Karoum, Yacouba Konaté, Lionel Manga, Philippe Mouillon, Elvan Zabunyan), Rennes : espace culturel des Champs Libres, 2009
2. *Le Concept de figure et les représentations du pouvoir dans les arts contemporains*, 2010-2011, Paris : Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS)
3. Son DEA effectué à Rennes 2 en 1991-92 portait notamment sur *l'Activisme culturel dans l'art américain des années 1980*
4. Voir récemment Adel Abdessemed chroniqué dans ce numéro de CRITIQUE D'ART, p. 32
5. Extrait issu la note d'intention de thèse de Larys Frogier
6. Citation extraite d'échanges électroniques de l'auteure avec L. Frogier
7. Idem